

KOÏ GAZETTE

L'Echo des bassins

N° 5 décembre 2017



Koï Gazette édité par:
Editions du Grillon Vert.

87220 Eyjeaux

legrillonvert@gmail.com

KOÏ GAZETTE

L'Echo des bassins

N° 5 décembre 2017

Bimestriel gratuit sur internet

EDITORIAL

A peine un an et son premier Noël.

Koï Gazette est né en avril 2017 et pour son premier Noël, Le père Noël lui a offert une série de reportage au Japon. Ils sont dans la boîte et il ne reste plus qu'à en faire des articles pour nos lecteurs.

Le nombre des abonnés monte inexorablement et chaque mois, notre site compte plus de visites que le mois précédent.

Nos protégés sont pour une bonne partie d'entre eux entrés dans un semi-repos. Ils ont commencé à ralentir leurs mouvements, à se coller vers le fond du bassin, et à ne manger que du bout des lèvres. Hormis les chanceux qui habitent dans des régions chaudes ou ceux qui ont la possibilité de chauffer leur bassin, la plupart d'entre nous ne profiterons de poissons vifs et goulus qu'aux prochains beaux jours.

Les fêtes de Noël arrivent et bien souvent, le choix d'un cadeau qui va ravir son conjoint, voir tous les membres de la famille, est compliqué. Les professionnels des koï vont aller au Japon faire des emplettes en cette fin d'année et un koï peut-être un très beau cadeau (A laisser en pension chez le marchand jusqu'au printemps si votre bassin est un peu frais). On ne pense pas assez souvent au "bon cadeau" chez ce même marchand. Le bénéficiaire pourra à loisir acheter un poisson ou du matériel pour une somme déterminée. Vous ferez toujours plaisir et vous êtes certain, ou certaine que le cadeau ne sera pas revendu, il sera bien trop précieux.

Enfin, au nom de Koï Gazette et de tous ceux qui y participent, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et vous dis à bientôt.

Pour nous contacter :

legrillonvert@gmail.com

Dans ce numéro :

- La construction d'un bassin pas à pas.2ème partie.
- Grand jeu concours Koï Gazette.
- Koï Gazette au Japon.
- Couvrir son bassin pour l'hiver.
- Les parasitoses : 1ère partie.
- Découverte du bassin de Daniel.
- Construire un bassin de jardin.

A voir en pages intérieures

Le bassin de Daniel.



Partagez KOÏ GAZETTE avec vos amis
et abonnez vous gratuitement sur
koisgazette.com



Construire un bassin pas à pas.

Deuxième partie.

Du bassin au local technique, il n'y a pas qu'un pas.

Nous avons arrêté la construction de notre bassin au coulage des murs. Comme nous l'avons précisé, toutes les réservations doivent être laissées : Alimentations, évacuations... Il sera très difficile d'y revenir ultérieurement. Les passe-parois doivent être scellés avant le coulage. Bref, il faut avoir bien réfléchi avant.

Maintenant, il va falloir penser à l'étanchéité, mais comme nous avons prévu une membrane epdm collée pour que les parois soient parfaites, il n'est pas question de coller directement sur les blocs à bancher, nous verrons toutes les aspérités du mur et ce n'est pas le but. Il faut donc faire un enduit général sur les murs. Le sol est parfait puisqu'il a été coulé avec un béton auto-nivelant.

Il faut enduire tous les murs avec un enduit fin qui vient compenser l'épaisseur du passe-paroi. Attention, il faut calfeutrer les ouvertures des passe-parois pour ne pas remplir les départs de tuyaux d'enduits.



L'équipe d'étanchéur se déplace d'assez loin et ils ne peuvent pas coller ni vulcaniser l'epdm si le temps n'est pas parfaitement sec, alors on regarde les nuages. Le soleil sort et en un tournemain on s'affaire dans le bassin. Dès le premier jour les lés d'epdm sont affichés sur le mur, mais il reste encore le plus dur à faire.



Après deux jours et demi de travail, voici l'ouvrage terminé. C'est un boulot d'orfèvre et rien ne dépasse.



En attendant personne ne chôme et en dehors du bassin, c'est la pose des lisses de bardage et de l'isolant. Toutes les parties extérieures sont isolées jusqu'à 40 cm sous terre environ, afin de couper le plus gros du froid.

Lisses en bois exotique pour résister au temps et polystyrène extrudé de 60 mm.



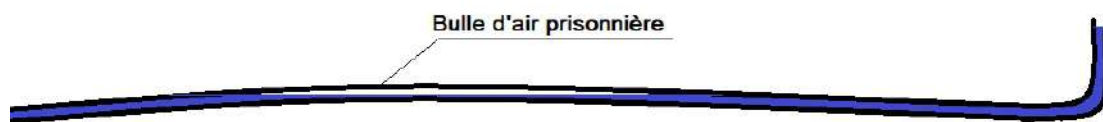
Les canalisations sont passées dans la réservation laissée en pied de mur.

Tout le monde profite du beau temps, le maçon aussi. Il monte le local technique en moins de temps qu'il ne fait pour le dire... Ou presque.

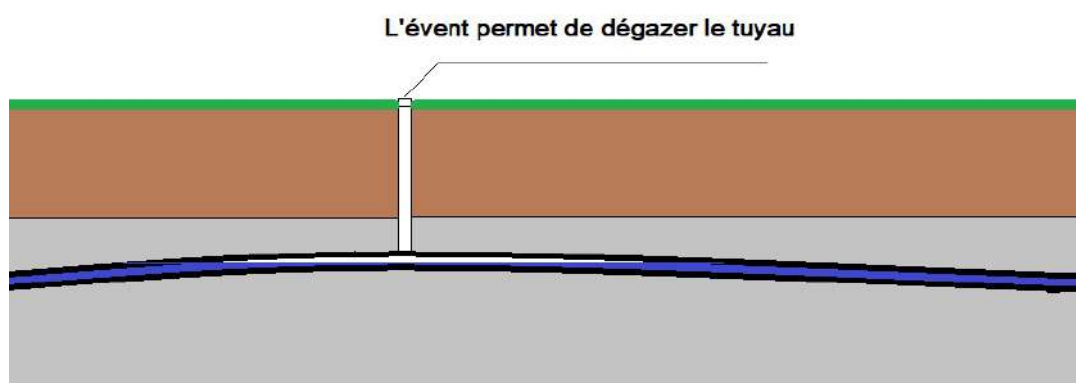


Attention à la pose des tuyaux. Il est capital d'avoir une pente régulière qui permette à l'air de s'échapper des tuyaux au remplissage, sinon, gare aux poches qui ne se vident pas et limitent considérablement le débit. Elles peuvent même aller jusqu'à bloquer l'eau, surtout du bassin au filtre (gravitaire).





Attention à la bulle d'air prisonnière. Elle peut vous amener à tout recommencer en limitant le débit ou même en le stoppant. Il est conseillé de faire ses essais d'eau avant de remblayer et dans ce cas, il est possible de faire un évent, mais c'est souvent une verrue qui sort dans les espaces verts.



Après les essais, le sablage des tranchées. Eviter de remblayer directement en terre, les tassements inévitables et les poinçonnements sont à déconseiller. Le sable a l'avantage de rester stable et d'être tout doux pour les tuyaux.



Nous suivrons la construction du bassin dans les prochains numéros, c'est promis.

Grand jeu concours Koï Gazette

Sébastien, un fidèle lecteur de Koï Gazette nous a fait passer un petit mot pour nous demander de parler des ponts de bassins et des locaux techniques originaux.

Nous en avons déjà vu un dans le numéro précédent de Koï Gazette puisque le local technique d'Emmanuel était dans une pagode.

Je ne suis pas un spécialiste des ponts de bassins et je serais certainement très mal placé pour en parler, alors j'ai pensé qu'il était possible de traiter le sujet différemment. En effet, ce sujet d'ordre purement esthétique et donc subjectif mérite qu'un large panel d'amateurs puisse s'exprimer. Il a été décidé, à l'unanimité (j'étais seul), de faire un jeu concours qui pourrait récompenser le plus beau pont de bassin, et les électeurs de ce concours.

Nous vous convions donc à nous envoyer des photos de vos réalisations, avec une petite description technique (quelques mots). Nous mettrons tous vos envois sur le Koï Gazette de février 2018 et ce sont les lecteurs qui voteront.

Il y aura un prix pour le plus beau pont, mais aussi un prix pour les lecteurs qui auront voté (Tirage au sort).

Le prix du plus beau pont sera : Un sac de 15 kg de granulés (offert par St Moras pisciculture). Il y aura aussi de nombreux livres (offerts par les Editions du Grillon Vert.)

Le prix de l'électeur tiré au sort sera : A déterminer (les pros des koï peuvent se manifester et offrir un lot)

Il y aura aussi d'autres lots non encore déterminés. Nous voyons tout cela avec les contributeurs pros de Koï Gazette.

Les photos seront à nous envoyer en décembre 2017. (Photos admises du 1 au 31/12/2017)

Le vote se fera durant tout le mois de février 2018 sur notre site Koï Gazette, rubrique concours.

Soyez nombreux, le but est bien sûr de jouer, mais n'oubliez pas que de très beaux cadeaux sont à gagner.

Jean jacques COMBROUZE

Nous envoyer vos photos et commentaires sur :
koi-gazette@koi-gazette.com

Le vrai prix d'un koï.

Essayez de trouver un magnifique écrin, tout entouré de soie et de broderies, mettez-y un vulgaire caillou, et offrez-le à votre compagne. Non, vous n'y songez pas et vous n'osez même pas imaginer la réaction de celle-ci. Alors pourquoi le faire avec son bassin ?

Un bassin, correctement équipé, c'est un coût.

Le renouvellement de l'eau 10% par semaine, sur 30 ans c'est un coût.

Le renouvellement des pompes à air, pompes à eau, UV... Sur 30 ans c'est un coût.

La nourriture des poissons, si elle est de qualité, sur 30 ans c'est un très gros coût.

L'électricité qui fait fonctionner 1 pompe à eau, une pompe à air bassin, une pompe à air filtre, l'UV... Sur 30 ans c'est un coût.

Pourquoi 30 ans, parce que c'est en moyenne l'espérance de vie d'un koï dans un bassin bien filtré. Alors un poisson à 400 € vous coûtera : $400/30 = 13$ € par an, soit un peu plus de 1 €/mois.

Oui, un bassin à koï c'est un coût, et il y a des dépenses incompressibles, quoi qu'on fasse, quoi qu'on économise.

Ne parlons pas de la construction du bassin, elle est ce qu'elle est, et certains objecteront qu'en bidouillant soi-même... On en pense ce qu'on veut, mais les lecteurs savent un peu ce que je pense des économies qui n'en sont pas vraiment. Parlons simplement d'un poste de fonctionnement, indispensable au bassin : L'électricité. Il faut au minimum une pompe à eau (200w si le système est en basse pression, bien plus pour des systèmes sous pression), une pompe à air (80w), un UV (75w). Nous sommes au minimum de ce qu'il faut pour un bassin à koï, et ce sont déjà 350w qui partent chaque heure, 24/24 et 365 jours par an.

$0,35 \text{ kw} \times 24 \text{ h/j} \times 365 \text{ j} = 3.066 \text{ kw/h}$

Pour un prix de kw/h de 0.15 € moyen compris taxes diverses, on arrive à un total de 459.90 € par an, soit un minimum arrondi à 450 €.

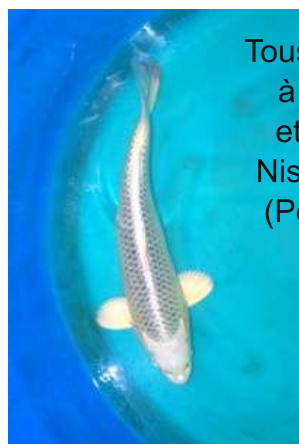
Si on ajoute 10% de renouvellement d'eau par semaine, soit 5 fois le volume du bassin par an soit 100 m3 pour un bassin de 20 m3, le renouvellement de l'UV, des pompes... Je vous laisse faire le calcul. Vous serez obligé de nourrir vos poissons, et là aussi c'est un vrai budget si vous voulez une nourriture convenable et des poissons qui grossissent.

Alors, ne nous voilons pas la face, à moins de 700 € par an (hors investissement), il n'est pas possible de faire fonctionner correctement un bassin à koï

Ces poissons de 2 ans
de 35 à 45 cm
ont tous été vendus
autour de 400€ / pièce.



Revenons à nos poissons, puisqu'ils sont « in fine » l'objet de notre bassin. 10 poissons à 400 € dont l'amortissement annuel est de 13 €, ne vous coûte que 130 €/an soit 5 fois moins chers que le coût de fonctionnement minimum du bassin. Si vous mettez des poissons à bas coût, le ratio va augmenter drastiquement pour passer à 70 fois plus cher de fonctionnement que le coût du poisson si vous achetez un poisson sans charme à 40 €. Votre investissement poisson est alors de 1.5 % du coût de fonctionnement du bassin. L'entretien de votre bassin entre pour 98.5 % dans le coût total... Est-ce normal ?



Tous ces poissons sont à moins de 400 €, et ce sont tous des Nissai de 35 à 45 cm. (Poissons de 2 étés)



Alors, on se trompe de cible quand on pense que le poisson est cher. Il est l'objet du bassin, le joyau qui fait d'un simple bassin une rivière de diamant. Je pense très sincèrement qu'il faut prendre son temps pour peupler un bassin, et je conçois qu'il n'est pas aisé de mettre 10 poissons à 400 € dans un bassin. C'est un budget, mais il y a Noël, les anniversaires, la fête des pères ou des mères et de multiples autres occasions. Vous permettrez à vos proches de savoir quoi vous offrir pendant quelques temps, et vous aurez de vrais beaux koï, de qualité, qui vont grandir puisque sélectionnés aussi pour leur potentiel de grossissement. Bref vous aurez un beau bassin, dont vous serez très fier, et vous n'aurez augmenté votre budget global que de moins de 20%. A méditer.

Il est vrai que certains poissons coûtent plusieurs milliers d'Euros et qu'ils ne sont pas pour toutes les bourses, mais on peut se faire plaisir, avec des poissons tout à fait convenable pour un prix acceptable.

Ce qu'il faut savoir sur les tosaï.

Les tosaï sont des poissons d'un été. Ils vont subir généralement 6 tris durant cette première année et seuls les beaux poissons vont passer en 2ème année, soit environ 3 à 5% maxi. Les tosaï qu'on trouve à la vente en France, et ailleurs, sont en grande partie les éliminés de ces tris. Ces tris se font en fonction du potentiel du poisson et le prix de vente est déterminé par l'éleveur en fonction de ce potentiel (Un tosaï paraît souvent beau, mais lorsqu'il grandit...). les éleveurs font ce travail depuis des générations et ne se trompent jamais. C'est pourquoi espérer trouver un koï qui sera beau dans une nuée de tosaï à prix réduit est un espoir vain. Seuls certains tosaï ont une chance de faire des poissons acceptables, mais il ne sont pas vendus à 15 €, ni même à 30 €, ne prenons pas les japonais pour des benêts. Alors soyez certains que les tosaï vendus à bas prix ne feront jamais de beaux poissons. Préférez un Nissai, l'année supplémentaire, même si ce n'est pas une assurance tous risques, c'est tout de même un gage de qualité et de stabilité des couleurs. Et encore une fois, le poisson est le but ultime, il ne doit pas être la part congrue.

Petites annonces des particuliers.

L'hiver arrive et je dispose de 3 sacs de balles anti froid (ISO-BALLS) permettant de limiter les déperditions calorifiques du bassin. De plus, ce système permet un effet de serre récupérateur d'énergie gratuite. Ces balles ont servi 8 jours et sont vendues à peine 50% de la valeur à neuf. (50 € le sac).

Vous pouvez me joindre par l'intermédiaire de Koï Gazette à :

legrillonvert@gmail.com



A récupérer en Hte Vienne ou expédition aux frais de l'acheteur.

Entreprises partenaires de "La construction d'un bassin pas à pas"

Etanchéité epdm collé.



Filtration.



Structure bassin

Entreprise Gilles PORTELETTE
87 Isle

Annonces professionnels

Nous contacter pour connaître nos tarifs d'annonces commerciales.

Noël est parfois un casse-tête et le cadeau qui fera plaisir n'est pas si simple à trouver.

Alors ne vous trompez pas, offrez un "bon cadeau" koï à celui ou celle que vous aimez.

St Moras Aquaculture vous propose des bons de 50-100-150-200 € ou plus à valoir sur tout le magasin, poissons compris. Expédition assurée.

Vous serez certains de faire un heureux, pourquoi hésiter.

St Moras aquaculture (France carpe koï Bassin)
Tél : 05-55-53-36-57

Nous vous enverrons votre bon cadeau sous 48 heures.

*Et si la bonne idée
de cette fin d'année
était là ?*

Koï Gazette au Japon.

Je suis parti pour Koï Gazette à la rencontre des éleveurs japonais, et c'est près d'une cinquantaine d'éleveurs que j'ai rencontré pendant ce périple sur Niigata. Ce n'était pas une première et j'avais déjà exploré la région à la recherche des plus beaux spécimens de koï, mais ce coup-ci, je me suis beaucoup plus intéressé aux éleveurs, à leurs parcours, à leurs spécialités afin de partager cette expérience avec vous, chers amis lecteurs de Koï Gazette.

Si on trouve toujours de superbes poissons, force est de constater que les prix flambent, s'envolent, et deviennent parfois insolents. Si tel est le cas, c'est que le marché le permet et qu'il y a un engouement de plus en plus grand pour nos protégés. Cet engouement, s'il est réel en France et en Europe, l'est aussi dans le reste du monde, et certains pays y vont fort quand ils décident d'acheter des koï. On trouvera parmi ces pays la Chine, mais aussi beaucoup d'autre pays orientaux et extrême orientaux pour lesquels le prix n'est pas un réel critère. J'ai vu des poissons, chez un même éleveur, de la même taille et de la même qualité, coûter cinq fois plus cher aujourd'hui qu'au printemps 2016 où j'étais allé faire quelques emplettes. Un poisson à plusieurs milliers d'euros au départ du Japon n'est plus rare, et devient même monnaie courante. A ça il faut ajouter le transport, les taxes de douanes, la marge du détaillant (et sa prise de risque), les 20% de TVA ... Bref, si la mondialisation a parfois des avantages, en matière de koï elle ne nous veut pas que du bien.

Ne nous affolons pas non plus, ils restent des poissons pour les bourses européennes, mais on perçoit franchement une baisse de la qualité pour les poissons à prix raisonnable. On sent que les éleveurs ont augmenté la production, ou plutôt limité les tris au détriment de la qualité d'une partie des poissons pour alimenter tous les marchés, ceux qui ont de l'argent... Et les autres.



CHOGORO, le pape
du koï Platinum.
Il a su rester raisonnable
dans ses prix.



KANNO
Le maître des
Goshiki ne cède
pas aux sirènes du
toujours plus cher.

Quelques éleveurs ont gardé une ligne de conduite, n'écoulant pas seulement les sirènes de l'argent facile. Il faut les en féliciter, et je crois qu'à long terme, ils ont raison. Il faut toujours se méfier des trainées de poudres, elles font généralement long feu, et ils jouent manifestement la carte de la durée, de la réputation, du sérieux, de la qualité extrême. Il est vrai que ces éleveurs n'étaient pas les moins chers, ils avaient une réputation d'excellence et il la garde à des prix qui n'ont que peu évolués sur ces dernières années. Ils sont de ce fait, proportionnellement moins chers qu'avant. On pourra citer Kanno pour ses Goshiki, Torazo pour ses Kohaku, Chogoro pour ses platinum et quelques autres. Ceux-ci ne cherchent pas à surfer sur une vague, mais maintiennent un cap vers l'extrême qualité sans bousculer les prix.

Quels sont les tendances ? Le Ginrin continue sa progression et les éleveurs s'appliquent à en produire de plus en plus, dans des qualités qui s'améliorent, entre autres pour les Goshiki, les Chagoi, les Soragoi... Des poissons moins connus font une percée, comme les Matsukawabake. On en voit de très beaux et presque à des prix raisonnables (peut-être sont-ils moins prisés dans les pays asiatiques ?)



Le blanc CHOGORO
immaculé.

Matsukawabake, par opposition
au blanc de CHOGORO.



Pendant ces prochains mois, je vais vous parler plus spécifiquement des éleveurs, détaillant à chaque numéro de Koï Gazette tout ce que j'ai appris d'eux et de leur production. Beaucoup d'entre eux n'étaient pas pour moi des inconnus, mais j'ai aujourd'hui plus de détails sur leur vie et les poissons qu'ils élèvent, alors nous allons partager tout ceci, dans les numéros à venir.

Les Portes Ouvertes des Pro pour les Koï D'automne.

La Société A Flore D'eau
nous informe qu'elle organise
des Portes Ouvertes les 15, 16,
et 17 décembre 2017.
Vous pourrez aller découvrir
les nouveaux koï en vous
rendant à :

EURL A Flore D'eau
Lieu dit Traongurun

29260 Lesneven

Tel: 0298211670 ou 0650141346



Couvrir son bassin pour l'hiver

Surtout si votre bassin est d'une faible profondeur, surtout si vous habitez dans une région froide, et encore plus si vous cumulez les deux, une couverture pour bassin peut-être un bon plan. Il faut toutefois bien réfléchir à cette couverture et éviter quelques erreurs dont certaines peuvent être fatales à vos poissons ?

Ce qui vient souvent à l'esprit, c'est le stock de plaques de polystyrène qu'on va laisser flotter sur l'eau. Ce n'est pas cher et ça isole super bien. Et c'est comme ça qu'on perd tous ses poissons. En effet, il ne faut jamais mettre un isolant, étanche à l'air, en contact avec l'eau. Les échanges gazeux ne se font plus. Les gaz toxiques ne s'évacuent plus et l'oxygène ne vient plus enrichir l'eau. Inévitablement, et surtout si vous avez beaucoup de poissons ou des poissons de belles tailles, vous retrouvez un « beau » matin tous vos poissons asphyxiés. C'est presque inévitable.

Il faut donc faire une isolation qui se trouve au moins à quelques centimètres de la surface. De plus, il ne faut pas une étanchéité totale, mais au contraire, ménager deux ou trois ventilations qui favorisent un circuit d'air neuf, sans toutefois trop refroidir la surface de l'eau. Il faut faire deux ou trois accès (portes) qui permettent de nourrir, de surveiller et de ventiler dès que le temps le permet. Il est aussi indispensable de laisser la lumière passer, vos poissons en ont besoin.

Quelles sont les solutions ? Il y a des solutions de luxe, et bien sûr, le top, c'est la véranda démontable ou coulissante pour les beaux jours. Mais c'est un vrai budget et tout le monde ne peut pas se le permettre.



L'hiver est plus doux avec une bonne couverture.



Une véranda sur mes poissons...
C'est le grand luxe!!!

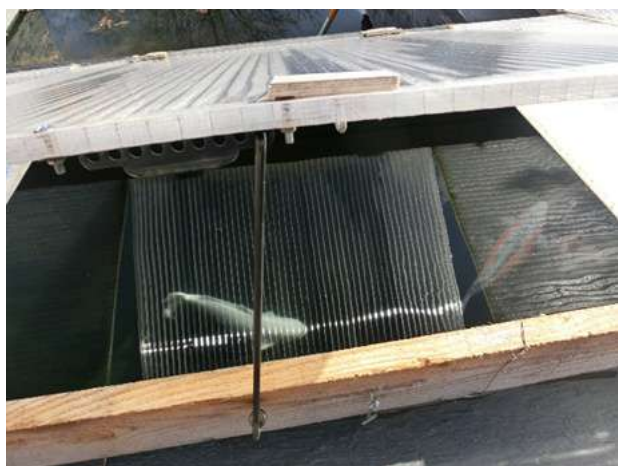
Pour un bassin naturel, avec des formes spéciales, il est toujours possible de faire une serre de type agricole, avec des arceaux et du film à bulles. C'est facilement démontable au printemps, ce n'est pas très cher, mais ce n'est pas très esthétique durant l'hiver.

Pour un bassin avec une forme géométrique c'est souvent plus simple. Si la largeur n'est pas très grande, vous pouvez fixer des poutrelles alu, sur les margelles. Il faudra faire tout le tour et mettre des poutrelles qui traversent le bassin. (C'est plus durable que le bois et ça se déforme moins). Si toutefois vous choisissiez le bois, il est capital de prendre du bois non traité, sinon les poissons risquent de ne pas aimer aux premières pluies. Prévoyez des fixations discrètes et qui peuvent facilement libérer la structure dès le printemps. Sur cette structure, fixez du polycarbonate isolant (minimum 3 épaisseurs et 16 m/m). Réservez deux ou trois accès de type portes ou trappes, avec un système qui permet de les maintenir ouvertes.



Faites attention à plusieurs choses : Votre structure doit si possible être faite de manière à ce qu'il y ait de la pente sur les plaques. Ce n'est pas tant pour l'eau qui tombe dessus que pour évacuer la condensation qui se forme dessous. Au droit des arrivées d'eau, si elles ne sont pas immergées, prévoyez une trappe pour pouvoir nettoyer la sous face du polycarbonate. Les éclaboussures en sous-face font naître des mousses et moisissures qui pourraient être toxiques. Il faut donc nettoyer trois ou quatre fois durant l'hiver, sans avoir à tout démonter.

Sur un bassin assez peu large, une barrière périphérique avec de la pente pour évacuer les pluies et condensats, quelques traverses, du polycarbonate, quelques charnières et loquets... Et le tour est joué.



On n'est pas mieux là que sous la glace ?

Les couvertures flottantes.

Nous l'avons vu au début de cet article, ce ne sont pas les meilleurs, mais il peut toutefois être pratiqué de la manière suivante :

Fixer des plaques de polycarbonates sur des flotteurs faits d'un matériau neutre, non friable et sans aspérités. (Des tubes PVC avec des bouchons fonctionnent très bien). Ménager un nombre suffisant de trappes et couvrir de ces radeaux. (Voir croquis joint)



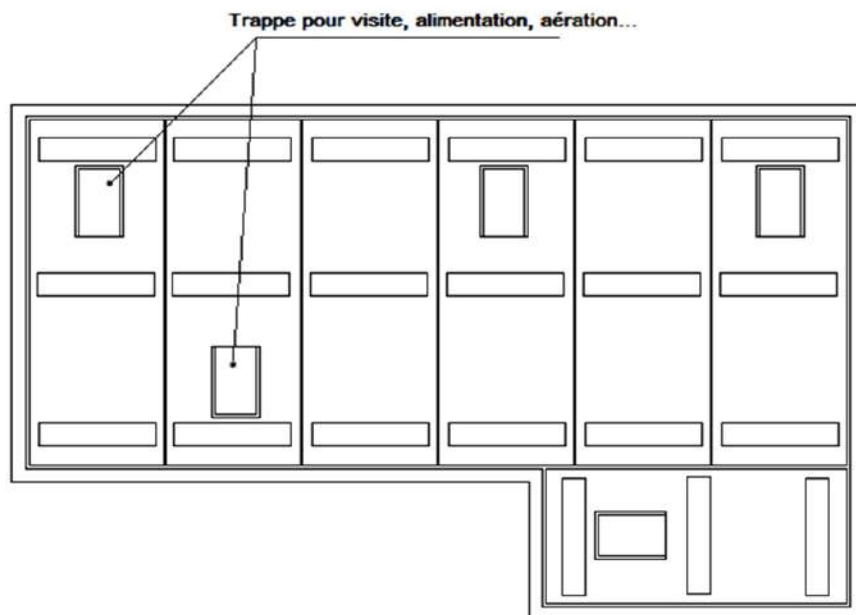
Flotteur : PVC de 100
avec 2 bouchons collés

Attention :

Il faut laisser un espace entre les plaques et les murs et ne pas joindre les plaques, mais les laisser s'appuyer simplement l'une contre l'autre. Ceci permettra l'évacuation des gaz toxiques sans que la chaleur ne s'en aille trop. Coller des obturateurs en bout de plaques sinon, l'air circulera dans les canaux et l'isolation sera obsolette.

Avec ce système, il faut une bonne pompe à air et des bulleurs. (Si vous avez votre pompe dans un local chauffé, vous allez créer un tampon d'air chaud entre l'eau et les plaques, et c'est très bien). Pour amener de l'air d'un peu loin, prévoyez un tuyau en 32 et un syphon si vous avez un point bas.

Dans les régions très enneigées, il ne faut pas envisager un tel système. Le poids de la neige enfonce la plaque et il n'y aurait plus assez d'air entre la plaque et l'eau.



S'il neige, pensez à dégager le tour des plaques pour que l'air vicié puisse s'échapper.

Dans tous les cas, Laisser votre pompe à air en marche avec plusieurs bulleurs si possible afin de bien renouveler l'air entre les plaques et l'eau.

Pensez à prendre l'air de la pompe dans un local chauffé, le tampon d'air sera chaud et la température du bassin baissera moins.

Les balles isolantes.

Même si ce n'est pas le système le plus efficace, il a l'avantage de limiter assez sensiblement la baisse de la température d'eau tout en laissant le bassin respirer. Ne vous attendez cependant pas à avoir de l'eau chaude. Pensez à ménager une trappe flottante assez grande. Système pratique, vite mis en place et qui peut faire gagner les deux degrés qui vont faire la différence.

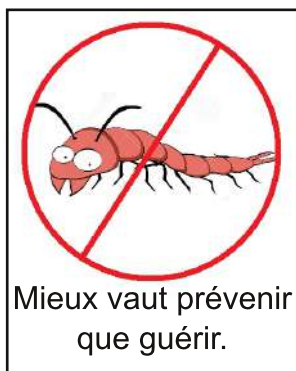
Les parasitoses

Cet article mérite qu'on s'y attarde, et il va de soi qu'un seul numéro ne suffira pas à traiter le sujet. Nous allons essayer d'être pragmatiques, et si un seul article de Koï Gazette doit être imprimé et conservé dans le local technique du bassin, c'est bien celui-ci.

Les parasites des poissons sont nombreux. Certains sont anodins, mais d'autres sont redoutables et peuvent aller jusqu'à tuer nos poissons. Ils sont parfois visibles à l'œil nu quand il faut un microscope pour d'autres. On comprend donc toute la difficulté de s'apercevoir d'une parasitose, de définir quel est ou quels sont les parasites incriminés, et enfin, comment s'en débarrasser.



Si les parasitoses sont parfois évidentes, elles sont souvent plus discrètes, voir imperceptibles.



Mieux vaut prévenir que guérir.

La première des choses est la prévention. Prévenir les parasites? C'est impossible diront certains. Il est vrai qu'il n'est pas possible d'éviter tous les parasites, mais il y a des solutions pour limiter les risques et la propagation.

La première question à se poser est comment arrivent-ils dans un bassin ? La deuxième est certainement pourquoi s'y propagent-ils à grande vitesse?

A la première question, il n'est pas possible de répondre la même chose pour tous les parasites ? Certains arrivent assez mystérieusement, mais pour la plupart, ils sont apportés par des éléments extérieurs. Tout d'abord, les oiseaux. Ils viennent boire, se baigner, s'ébrouer dans un recoin du bassin, chercher des vers dans un lagunage... Et comme ils font ça d'un plan d'eau à l'autre, ils ramènent sur leurs pattes, dans leurs plumes, tous les éléments d'une parasitose. Les amphibiens sont aussi des vecteurs importants de parasitose, qu'il s'agisse des grenouilles, de tritons... Ils « naviguent » de mares en bassins, colportant les miasmes de tout ce qui est alentour. Les plantes, que l'on amène d'ailleurs, les poissons qu'on achète sans qu'il y ait eu de quarantaine ou de surveillance sanitaire. Il y a aussi, et simplement, vos doigts et si vous venez de chez quelqu'un qui a un bassin, que vous avez touché l'eau, si vous êtes allé à la pêche... Alors nettoyez-vous les mains précautionneusement avant de les mettre dans votre bassin ou de nourrir vos poissons. On comprend donc que tout élément extérieur au bassin est un risque, non négligeable, de parasitose. Il n'est pas possible d'empêcher un oiseau de venir boire ou se baigner ? Un bassin à parois verticales avec 20 cm de décroché d'eau en partie haute limite drastiquement les risques (Il limite aussi la prédation des hérons). Un système de filtration fermé aussi, alors qu'un lagunage va favoriser ce phénomène. Bref, si on ne peut pas juguler le risque, on peut au moins le limiter.

A la deuxième question sur la propagation des parasites à l'intérieur du bassin, on peut certainement répondre plus facilement. Les parasites vont se propager d'autant plus facilement qu'ils ont des supports, dans un milieu peu assaini. On ne le répètera jamais assez, un bassin à koï doit être propre. Pas de vase, pas de terre, le moins de plantes possible. Le système de filtration doit être fermé à tout élément extérieur (oiseaux, grenouilles...), efficace, nettoyé régulièrement, bien oxygéné... A partir de là, même si une parasitose n'est pas inévitable, il est évident qu'elle sera moindre dans un milieu propre et plus facile à contrôler et à traiter. Les UV sont aussi une arme contre les parasites mais tous les UV n'ont pas de même efficacité. Les UV immergés sont de bons alliés, mais un très bon réacteur d'UV, puissant et de qualité sera bien plus efficace encore sur les parasites, les bactéries et les virus. L'ozone aussi est un allié de taille, qui limitera la propagation des larves et des oeufs en oxydant puissamment ceux-ci.

Il est fréquent de constater que les parasites ne sont pas directement une cause de mortalité, mais ce sont souvent les bactéries qui profitent des plaies faites par les parasites, pour infecter le poisson.

L'ARGULUS ou poux des poissons :

C'est un gros parasite, visible à l'œil nu et qui peut faire entre 5 et 10 m/m à l'âge adulte. Il inflige des lésions importantes aux koï qui doivent être traités sans délai. Si les adultes colonisent l'ensemble du corps, les plus petits se tiennent généralement près des nageoires, sauf la caudale qu'ils épargnent. Pour se nourrir du poisson, l'Argulus injecte par pique des enzymes dans le corps du koï, l'intoxiquant au fur et à mesure des injections. Ce parasite se reproduit à grande vitesse puisque ses pontes importantes donnent des Argulus viables au bout d'un mois environ. Les adultes peuvent vivre sans poisson hôte pendant plusieurs jours, quant aux œufs, ils peuvent tranquillement passer l'hiver pour ne donner naissance à des Argulus qu'au printemps suivant.

Comme souvent lors d'une parasitose, les plaies sont des portes ouvertes aux bactéries qui se propagent dès lors sur le poisson infecté. Il est donc important de traiter dès l'apparition de l'Argulus. Le traitement doit être renouvelé puisque les œufs y sont insensibles et vivent un mois avant éclosion dans des conditions normale de température.

Pour déparasiter un koï, il faut le baigner dans de l'eau additionnée de sel (10 à 15g/litre) pendant une dizaine de minutes. Surveiller l'état du poisson, son stress et sa respiration.

Pour désinfecter le plan d'eau, des produits de type Lernex, de chez Colombo sont efficaces. Il faut cependant bien suivre les indications du fabricant du produit de traitement, et s'assurer que les paramètres de l'eau sont convenables.

Ces conseils sont donnés sans engagement de Koï Gazette qui ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de quoi que ce soit. Le conseil et l'intervention d'un professionnel ou d'un vétérinaire est toujours souhaitable.



5 à 10 m/m
4 paires de pattes
2 ventouses ventrales



Le ver ancre se voit facilement. Il s'accroche parfois aux nageoires et principalement à la caudale où il flotte en drapeau.



Lernaea ou ver ancre :

C'est un parasite visible à l'œil nu et qui ressemble à un bâtonnet accroché au poisson. Souvent, ce parasite est introduit soit avec de la nourriture vivante, soit avec de nouveaux poissons. Il se forme un nodule jaunâtre au point d'ancrage et ce nodule est la source d'une infection souvent très rapide. L'état du poisson se dégrade rapidement et généralement jusqu'à la mort si rien n'est fait. Ce parasite très envahissant peut se développer jusque dans l'œsophage du poisson.

Il est important d'isoler rapidement le ou les poissons atteints. Il faut s'assurer des bons paramètres de l'eau et de la propreté du bassin.

Un des traitements les plus efficaces est le Permanganate de potassium. (Voir auprès d'un pro pour utilisation en bassin, mais un dosage de 2 à 3g/m³ ne paraît pas absurde dans un bassin propre). Si le bassin est sale (vase, algues importantes, plantes en quantité...), le dosage est compliqué à faire puisque le Permanganate va d'abord avoir une action sur les saletés avant d'avoir une action sur les parasites. Le traitement doit durer entre 5 et 8 heures, et être fait plutôt en soirée pour ne pas détruire l'action par les UV du soleil. Le filtre bio doit être arrêté pendant ce traitement et l'eau doit être suroxygénée (bulleur et pompe), le permanganate rendant la respiration des poissons difficile. L'effet du permanganate doit être stoppé. Le seul moyen est de mettre dans l'eau du peroxyde d'hydrogène (à 34%) que vous diluez dans un seau d'eau afin de bien le répartir. L'eau redeviendra claire aussitôt et après 3 ou 4 heures d'attente supplémentaires, vous pourrez remettre votre filtration en route. Le dosage devra être donné par un professionnel, mais 50 ml/m³ n'est pas absurde.

Autre traitement : LERNEX de chez Colombo est efficace sur le ver ancre. Il faut bien se reporter à la notice d'utilisation et respecter les dosages et conditions d'utilisation.

Ces conseils sont donnés sans engagement de Koï Gazette qui ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de quoi que ce soit. Le conseil et l'intervention d'un professionnel ou d'un vétérinaire est toujours souhaitable.

Suite dans le prochain numéro.

Le bassin de Daniel, un bassin pas comme les autres.

Pour ce N° 5 de Koï Gazette, je vais vous amener loin de notre grisaille ou de notre pâle soleil pour vous faire découvrir un nouveau bassin. Je dois l'avouer, je ne suis pas allé sur place (c'est bien dommage) et nous avons travaillé par internet cette fois-ci. En effet, je vous amène à la Réunion où Daniel dorlote ses bébés, de beaux bébés qui ont l'avantage de grossir beaucoup plus vite que chez nous. Daniel nous précise qu'au plus froid de l'hiver, son eau ne descend pas en dessous de 17°, alors vous pensez, ça mange ces petites bêtes, et ça grossit, à vue d'œil.

KG : Daniel, on a eu la chance de se rencontrer, pas ici malheureusement, et j'ai découvert un passionné, un homme qui vit koï, qui pense koï. Tout d'abord, comment t'est venue la passion pour ces poissons ?



Daniel : Il y a une quinzaine d'année que j'ai un bassin à koï, mais comme presque tout le monde, j'ai commencé avec des poissons sans noms, ou plutôt de variétés non définies, des carpes de couleur en somme. Ce n'est qu'au fil des années que j'ai appris à connaître, à aimer et à soigner les koï. Je dois dire que sans ma rencontre avec Jérôme (couleur péi), un pisciculteur réunionnais devenu maintenant un ami, je n'aurai certainement jamais eu cette connaissance du koï qui permet d'en apprécier toutes les subtilités.



KG : Je vois une chose assez inhabituelle chez nous, le bassin est couvert. Je pense que ce n'est pas à cause du froid, alors, pourquoi ?

Daniel : Pour deux raisons principales, tout d'abord pour préserver mes poissons des "prédateurs", nous sommes près de la route, mais aussi pour préserver le bassin des fortes pluies de la période cyclonique. Nous avons de telles quantités d'eau qui s'abattent sur le pays que le renouvellement d'eau serait trop brutal, et la qualité en serait profondément altérée.

KG : Je vois que tu as des poissons de très belle qualité et je suis surpris de trouver de tels spécimens si loin de la métropole. Comment fais-tu pour t'approvisionner, tant en matériel qu'en poissons ?

Daniel : Au niveau du matériel, je m'approvisionne chez Jérôme dont j'ai parlé tout à l'heure, il reçoit tout de métropole par l'intermédiaire d'un autre spécialiste. Il est vrai qu'ici, tout devient plus compliqué... Et plus cher, transport oblige. En ce qui concerne les poissons, je les choisis généralement au court de voyages au Japon, guidé par mon ami Jérôme avec qui j'ai le plaisir de faire la tournée des éleveurs. J'en suis à mon troisième voyage, et ce n'est certainement pas fini. Pour la nourriture, c'est encore Jérôme qui officie, et si on veut de beaux et gros poissons, il ne faut pas lésiner sur la qualité de celle-ci.

KG : Pour un bassin de 15 m³, tu as une filtration fabuleuse. Peux-tu la décrire à nos lecteurs ?

Daniel : Ici on ne peut pas jouer avec la filtration, il fait chaud, les poissons mangent beaucoup... Tous les ingrédients sont réunis pour polluer l'eau. J'ai donc mis plusieurs systèmes en série. J'ai un combiné filtre à tambour et filtre bio avec des beads en suspension (prévu pour 25 m³), à cela j'ai ajouté deux superbead mini de 200 litres chacun, et je vais prochainement ajouter un générateur d'ozone. Il y a bien sûr des UV, si indispensables sous nos latitudes.

KG : C'est vrai qu'avec tous ces poissons et de très belle taille, une filtration trop faible serait mortelle pour eux, d'autant que tu vas avoir, si mes infos sont bonnes, quelques pensionnaires supplémentaires qui arrivent du Japon. Tu vas avoir combien de poissons au total et de quelle taille en moyenne.

Daniel : Avec le prochaine arrivage prévu vers la mi-novembre, il y aura 18 poissons de 55 à 80 cm

KG : Ah oui, quand même. Je pose toujours la question qui fait rêver, alors tu n'y échapperas pas. Si tu avais un budget sans limite et que tu puisses choisir un poisson. De quel poisson s'agirait-il, et de chez quel éleveur viendrait-il ?

Daniel : Sans hésiter un koi de chez Suda, voilà bien sûr. Et soyons fou, d'une longueur de 1.40 m.

KG : Je suis très heureux que tu aies présenté ton bassin à nos lecteurs, parce qu'en cette période hivernal, ton soleil réunionnais nous fait du bien. Je ne désespère pas de voir ce bassin de près un jour ou l'autre. J'en avais déjà eu quelques échos avant de te demander si tu voulais bien nous le présenter, et je savais qu'on allait voir de beaux bébés.

Daniel : C'est avec un réel plaisir que j'ai présenté mon bassin aux lecteurs de Koï Gazette.

KG : Je souhaite à tous nos lecteurs d'avoir des poissons comme les tiens, c'est un bonheur de les voir grossir comme ça, et c'est vrai qu'un beau poisson est encore plus joli quand il a de la taille et du body. A bientôt.



Construire un bassin de jardin.

On oppose quelques fois sans vraies raisons le bassin dit de jardin au bassin à koï. Le bassin de jardin serait plus prompt à accueillir une grande variété de poissons, alors que le bassin à koï est spécifiquement fait pour les koï.

Si on accepte que tout poisson doit vivre dans un lieu sain et propre, la différence ne sera plus si grande, même s'il existe tout de même certains critères à prendre en compte.

Tout d'abord, le bassin à Koï est spécifique et ne reçoit que des koï, qui ne sont pas des petits poissons puisqu'ils peuvent atteindre 80 cm à 1.00 m pour un poids de 12 à 20 kgs. Jusque-là, il s'agit d'un contenant avec de l'eau et des poissons. Pourtant la différence est de taille, et on imagine bien qu'un poisson de 100 grammes et souvent beaucoup moins, ne pollue pas son environnement comme un poisson de 10 ou 12 kgs. De plus, le gros pollueur est un dur au « pied tendre » puisqu'il ne supporte que difficilement une eau mal équilibrée, les parasites, les variations de PH... Il suffit de faire un calcul simple pour comprendre où le bât blesse. Un koï de 10-12 kgs représente en poids l'équivalent de 100 à 200 poissons rouges. Il mange en conséquence et fait des rejets équivalents. Il ne supporte qu'un maximum de 0.3 mg de nitrite pendant très peu de temps quand le poisson rouge va s'accommoder de 0.5 mg sans broncher. On comprend très vite qu'un koï va à terme polluer comme plusieurs centaines de poissons rouges, et comme on considère qu'un bassin bien filtré peut accueillir jusqu'à 1 koï au m³, on devrait pouvoir mettre dans un bassin de 4 m³ avec 0.5 mg de nitrites tolérés, l'équivalent de 1000 poissons rouges. Je pense que tout le monde crierait au scandale, et ce serait normal. Voilà pourquoi un bassin de jardin dans lequel on met des petits poissons, n'a pas besoin d'être fait comme un bassin à koï, et vice-versa.

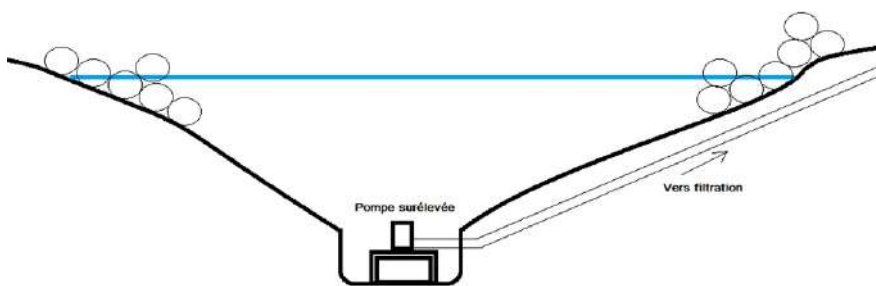
Il faut toutefois respecter quelques règles lors de la construction d'un bassin de jardin. Il sera très souvent fait d'un trou recouvert d'un feutre et d'une membrane epdm ou d'une application de résine polyester (sur support neutre). Il faut faire très attention au niveau en rive, l'eau ne pardonne rien. Pensez à préparer la périphérie avec un système de type « ECOLATTE », ce sera plus simple pour régler les niveaux, et la finition n'en sera que meilleure. Ce n'est pas parce qu'un bassin de jardin est plus simple qu'il ne faut pas tout mettre en œuvre pour avoir une eau claire et propre. Quoi de plus désopilant que de ne jamais voir ses poissons dès les premières chaleurs.

Une filtration de bassin de jardin n'est pas obligatoirement identique à celle d'un bassin à koï. Tout d'abord, on privilégiera un système pompé plutôt qu'un système gravitaire. En effet, la bonde de fond a la fâcheuse habitude d'aspirer les petits poissons, et elle est obligatoirement espacée du fond du bassin pour aspirer suffisamment d'eau. Il faut aussi mettre un UV, c'est lui le garant de l'eau claire quand les algues envahissent les plans d'eau. Souvent, pour un petit bassin de 3 ou 4 m³, il suffira d'un UV de 15 à 20 W pour garder une apparence convenable. La ligne de filtration sera simple, avec une grille fine ou un petit filtre à grille, et un petit filtre à chambre équipé de quelques tapis japonais. Avec ceci, vous devriez avoir un bassin de jardin des plus convenables.

Pensez à faire votre bassin assez profond pour protéger vos poissons du gel et des variations brutales de températures (Froid et chaud). 1.40 m à 1.50 m semble un minimum pour que vos poissons soient bien en toutes saisons.

La différence entre un bassin de jardin et un bassin à koï réside aussi dans les plantes que l'on peut mettre dans l'un (bassin de jardin), et qui sont à proscrire dans le deuxième (bassin à koï). En effet, on peut, dans la mesure où elles n'envahissent pas le plan d'eau, mettre quelques plantes qui agrémentent le bassin et font autant de caches à poissons. Il faudra cependant veiller à limiter les plantes pour qu'elles n'entravent pas le travail de la filtration, et surtout limiter les apports en terre qui font que les poissons troublent l'eau en fouillant. La terre n'est pas bonne non plus pour les pompes et elles vous en remercieront de ne pas les comparer à une motobineuse. Une bonne solution consiste à mettre des galets ou des gros graviers (voir avec dimension d'aspiration de la pompe). Ils retiendront suffisamment de matière organique pour que vos plantes poussent sans terre. De plus vos plantes se délecteront des nitrates issus du cycle de l'azote et leur étalement sera plus facilement contrôlable. Si votre bassin est bien fait, il devrait être auto nettoyant ou presque. Il suffira d'enlever les plantes en surnombre et d'une petite intervention annuelle pour le maintenir en état.

Une astuce : Faites un bassin avec juste quelques pierres sur un premier niveau, ou un platelage en bois, puis votre epdm restera nu sur le reste (il se garnira d'un biofilm et ne se verra plus), puis une fosse au fond. Elle recueillera tous les déchets. Si vous placez judicieusement la pompe, elle en aspirera une partie (la plus fine) et il vous suffira d'aspirer annuellement la fosse pour avoir un bassin toujours en état.



Deux formes de bassin intéressantes.



Un bassin de jardin plutôt bien pensé dans sa forme.

Bassin de jardin avec fosse centrale.
Réalisation JCB AQUATIQUE PAYSAGE
35340 LIFFRE résine sur support neutre.

Quand vous mettez votre bassin en route, ce n'est pas parce que vous mettez des poissons rouges qu'il ne faut pas attendre que le cycle de l'azote soit fait. Ils sont plus résistants, mais tout de même, attendez un mois et demi à deux mois que vos tapis japonais soient habités par quelques nitrobacters.

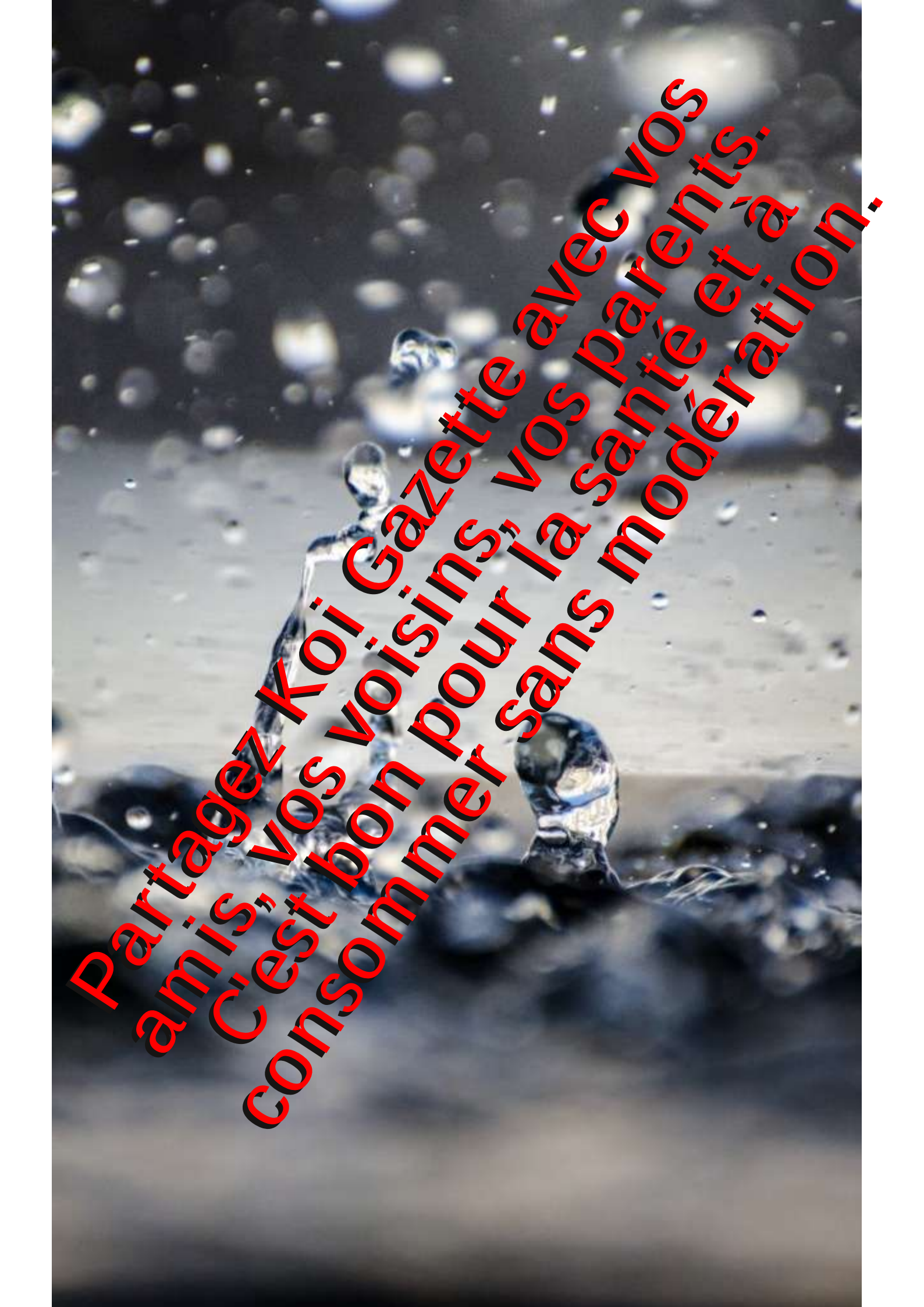
Dans tous les cas, et même si la propreté du fond du bassin est moins capitale que pour un bassin à koï, ne laissez pas le fond s'envaser, c'est un refuge à parasites.

Les détails à ne pas oublier :

Un trop-plein. Non seulement il vidange le surplus de pluie, mais en plus, il écume la surface quand vous faites un renouvellement ou un complément d'eau.

Pour le pompage, vous pouvez avoir un tuyau apparent entre la pompe et le filtre, il se garnira de biofilm et sera presque invisible en quelques mois. Une autre solution consiste à mettre un passe paroi et cacher le tuyau sous la membrane. Ce sera plus discret, mais il ne faut pas oublier le passe paroi à la construction, et prendre en compte que le nettoyage ou le remplacement de la pompe sera plus compliqué qu'avec un système apparent.

Un skimmer branché sur le filtre peut être utile, mais on aura souvent tendance à s'en affranchir.



**Partagez Koi Gazette avec vos
amis, vos voisins, vos parents.
C'est bon pour la santé et à
consommer sans modération.**